

Société | SATE 86 : un nouveau directeur et plein de projets



Benjamin Boisseau va succéder à Benoît Flavigny qui était directeur de la SATE 86 depuis deux ans. Un passage de témoin qui se déroule en douceur depuis la fin du mois d'août. Cette transition douce permet au futur président de comprendre les tenants et les aboutissants de cette association créée en 1987 : elle accompagne les personnes sans emploi, rencontrant des difficultés sociales et professionnelles, dans l'insertion professionnelle. En 2018, 250 personnes étaient accompagnées pour un total de 67 000 heures de missions effectuées. Rencontre avec les directeurs, le futur retraité et son successeur.

C'est un futur retraité qui nous reçoit dans son bureau à la SATE 86. « Je suis en retraite au 1er octobre », précise Benoît Flavigny, le directeur. Il est en période de « tuilage » avec son successeur, Benjamin Boisseau, qui découvre ses futures nouvelles fonctions. SATE est une société d'aide aux travailleurs sans emploi. Il s'agit d'une structure d'insertion par l'activité économique (SIAE) créée en 1987. « Nous nous inscrivons dans un dispositif d'aide à l'emploi, pour rapprocher de l'emploi. Il existe plusieurs types de structures qui ont cet objectif. Souvent les gens connaissent les chantiers ou les entreprises d'insertion. Nous, nous sommes une association qui joue le rôle d'intermédiaire entre les demandeurs d'emploi, les donneurs d'ordres, les associations ou les collectivités », explique Benoît Flavigny.

Des missions rémunérées

La SATE 86 propose des missions de travail rémunérées de courte ou moyenne durée. Elle assure un suivi régulier sur une période maximale de deux ans. « Pour que les gens sans emploi s'en rapprochent ». Cela concerne les demandeurs d'emploi de longue durée (plus d'un an), les personnes de plus de 50 ans, les personnes de moins de 26 ans sans qualification, les bénéficiaires de l'Allocation Spécifique de Solidarité (ASS) ou de l'Allocation Temporaire d'Attente (ATA), les bénéficiaires du Revenu de Solidarité Active (RSA), les travailleurs reconnus handicapés. « Notre public est très varié », confirme le directeur de la SATE. Au total, ils ont accompagné en 2018 plus de 250 personnes pour 67 000 heures de mise à disposition. Ces personnes en retour d'activité vont travailler dans divers domaines mais, pour l'essentiel, il s'agit d'emplois d'entretien ou de nettoyage, des emplois de services (agents polyvalents de restauration ou encore animateurs périscolaires). L'accompagnement vers l'emploi porte ses fruits, puisque 70% ont une sortie dynamique (c'est-à-dire qu'ils retrouvent un emploi) dont 27% un emploi durable.

« Plus de la moitié de notre activité est liée au partenariat que nous avons avec Grand Poitiers. Nous travaillons également avec des acteurs du monde associatif, des bailleurs sociaux ou d'autres collectivités », explique Benoît Flavigny. Parmi les projets de la Sate pour les années 2019 et 2020, il y a l'ouverture à de nouveaux secteurs. Pour cela, il emploie une nouvelle démarche VITA AIR développée par le réseau Coorace, qui est la fédération nationale de l'économie sociale et solidaire. Cette méthode vise à trouver une meilleure adéquation entre emplois offerts et savoir-faire requis. L'objectif est de toucher davantage le secteur marchand et d'élargir le panel de Donneurs d'Ordre et de missions de l'association « Aujourd'hui nous sommes à une période de développement plus en lien avec le secteur marchand pour répondre à des besoins et des profils en tension. Si on touche un secteur plus vaste, on va accroître les possibilités de placement », reconnaît le futur retraité.

Au 1^{er} octobre, Benoît Flavigny va donc passer la main à Benjamin Boisseau arrivé fin août. « Je suis là pour relever ces nouveaux défis. Pendant une dizaine d'années, il a dirigé une entreprise d'insertion de recyclage du textile. L'économie sociale et solidaire, il la connaît « Il faut qu'on fluidifie nos relations avec le secteur marchand. Sans doute que les missions devront être plus longues et consistantes. Il y aura sans doute des qualifications à passer en amont », explique le futur directeur de la Sate 86.

Le déménagement

Autre événement important, pour Benjamin Boisseau, le déménagement. La SATE 86 quitte ses bureaux historiques - cela faisait une vingtaine d'années qu'ils étaient implantés dans le quartier des Couronneries - vers le boulevard Chasseigne au pied du centre-ville de Poitiers. Un pincement au coeur, mais la SATE n'a pas trouvé de locaux adéquats dans ce quartier. Ils seront moins à l'étroit dans leurs nouveaux bureaux de 300 m². Les conditions de travail des douze salariés de cette association seront sans aucun doute meilleures. Cependant, Benjamin Boisseau sait qu'il va devoir reprendre un travail de terrain pour renforcer une notoriété qu'il juge insuffisante. « Il va falloir aller se faire connaître auprès des maisons de quartier et des associations. Ce changement de locaux ne se résume pas à un simple déménagement. Notre fonctionnement risque de changer, nous allons sans doute recevoir des personnes qui ne nous voyaient pas avant ». Effectivement, la SATE 86 était ancrée aux Couronneries : plus de la moitié des salariés en parcours (c'est comme ça qu'ils appellent les personnes qu'ils accompagnent et qui trouvent un emploi) viennent de ce quartier.

La SATE est également impliquée dans le projet de territoire zéro chômeur sur Poitiers qui devrait se dessiner d'ici 2020. Il est porté par le Comité des Alternatives Poitevines pour l'Emploi et l'Entraide (CAPPE) qui regroupe trois maisons de quartiers (Trois-Cités, Blaisserie, Cap Sud) et trois SIAE. Il y a donc plein de projets pour la SATE 86 et de nombreux défis à relever pour le nouveau directeur Benjamin Boisseau. Quant à Benoît Flavigny, il continue l'aventure en tant que président bénévole de Harpe (Habitat, aménagement, rénovation, peinture et entretien), une entreprise d'insertion liée aux métiers du bâtiment et au nettoyage (par ailleurs filiale de la SATE). La SATE 86 rayonne sur sept communes de la petite couronne de Poitiers (Poitiers, Saint-Benoît, Buxerolles, Biard, Migné-Auxances, Vouneuil-sous-Biard, Mignaloux-Beauvoir). Dans le département de la Vienne, elles sont huit associations comme celle-ci à aider et accompagner les chômeurs pour retrouver le chemin du travail.

Julien Privat

Crédit Photo : Aqi.fr

Publié sur aqi.fr le 26/09/2019

[Url de cet article](#)